

Eclósio

Rapport d'activités

2021



Eclósio

PENSER, AGIR ET CONSTRUIRE ENSEMBLE

Édito

De crise en crise, les années passent et l'humanité semble prise dans un tourbillon d'événements imprévisibles aux conséquences plus graves les unes que les autres. A peine peut-on commencer à reprendre la vie ensemble sans plus trop se soucier du fameux virus, qu'une guerre éclate sur le continent européen. Et pendant ce temps, les effets du réchauffement climatique se font de plus en plus sentir sur l'ensemble de la planète, précarisant davantage les populations les plus vulnérables.

Et Eclasio dans tout ça ? Et bien, notre ONG maintient son cap dans cet environnement difficile. Après une longue gestation, le programme 2022-2026 porté par Eclasio et ses trois partenaires au sein du consortium Uni4Coop a été approuvé par la DGD. Ceci permet d'envisager la poursuite d'activités au Sénégal, au Bénin, au Cambodge, au Pérou et en Bolivie, ainsi que sur les campus de Gembloux, Liège et Arlon. Le financement de la DGD va également permettre le lancement d'activités nouvelles, dont un projet de gestion inclusive des savoirs très novateur. Ce nouveau chapitre est aussi le signe d'une maturation de la collaboration au sein d'Uni4Coop qui se transforme, de simple vecteur permettant des synergies entre ONG partageant un même ADN, en une organisation portée en commun par 4 ONG universitaires décidées à approfondir leur relation. Pour les équipes et nos partenaires, cette perspective est synonyme d'un élargissement des horizons et d'un renforcement de nos

capacités d'action.

Tenant compte de cet horizon très positif, Eclasio réfléchit également à sa mission et son avenir à plus long terme. Le plan stratégique a été revu de fond en comble au terme d'un processus qui a impliqué tous les membres de l'équipe. Il trace des perspectives sur le temps long : dans quels domaines Eclasio souhaite-t-il intervenir, quels sont les objectifs que nous souhaitons atteindre et comment les mettre en œuvre dans les années à venir ? Ce plan sera présenté aux membres lors de l'assemblée générale annuelle. Nous espérons qu'il suscitera des questions et permettra un dialogue entre les membres et l'équipe !

Au nom du Conseil d'administration
Patrick Wautelet



Eclasio

Eclasio asbl

Passage des déportés 2,
5030 Gembloux, Belgique
+32 81 62 25 75
info@eclasio.org - www.eclasio.org

Éditeur responsable : Patrick Wautelet

Textes & photos :

Eclasio et groupe Sitoé

Cette publication peut être reproduite et diffusée gratuitement sauf à des fins commerciales.

Ce rapport d'activités a été imprimé sur papier recyclé FSC avec des encres végétales.

Photo de couverture : Bénéficiaire du projet Yessal Sunu MBay au Sénégal (photo : Groupe Sitoé, pour Eclasio).

Sommaire

Aperçu général.....	p. 4
Eclosio - ONG universitaire.....	p. 7
Le Consortium Uni4Coop.....	p. 8
Eclosio en chiffres-clés.....	p. 9
Nos Projets.....	p.10
Moments forts 2021.....	p.20
Perspectives 2022.....	p.22
Equipes.....	p.25
Bilan financier.....	p.26
Ils nous soutiennent.....	p.27



À propos d'Eclosio

Notre vision

Un monde où les générations actuelles et futures exercent ensemble leurs droits à vivre dignement, en interaction harmonieuse avec leur environnement.

Notre mission

Eclosio : vers la transition agroécologique, l'insertion socioéconomique de populations fragilisées et un engagement citoyen face aux enjeux sociétaux et climatiques

Avec la communauté universitaire et la société civile organisée, nous impulsons la transition agroécologique, l'insertion socioéconomique de populations fragilisées par l'exclusion et les inégalités et l'engagement citoyen face aux enjeux sociétaux et climatiques de notre époque. Pour ce faire, nous mettons en œuvre des dynamiques d'inclusion, en créant ensemble des compétences, des savoirs et des solutions innovantes ainsi qu'en suscitant l'engagement des secteurs public et privé.

Nos valeurs

Notre positionnement, nos actions et notre fonctionnement s'appuient sur les principes éthiques qui y sont décrits et qui sont résumés ci-dessous.

Respect des personnes et des communautés en valorisant les opinions, l'expérience, les compétences et les contributions des autres et respect de l'environnement en adaptant nos gestes et nos actions dans une relation d'interdépendance et une démarche de durabilité.

Équité des rapports entre les personnes et les communautés dans une logique d'honnêteté, de transparence et de solidarité, sans préjugé.

Intégrité de notre personnel et nos membres en évitant les conflits d'intérêts et en condamnant les actes de fraude et de corruption. Nous rejetons tout abus ou mauvais traitement physique, sexuel ou psychologique d'une personne envers une autre, toute discrimination et tout comportement qui porte atteinte à la dignité humaine.

Coopération avec nos partenaires, en agissant ensemble dans une relation de confiance, en plaçant au cœur de nos relations l'apprentissage réciproque.

Autocritique et responsabilisation de chacun·e, en incarnant le changement que nous souhaitons, en cohérence avec nos valeurs.

Engagement et épanouissement personnel, en contribuant à un environnement de travail où chacun·e peut s'exprimer, développer ses compétences et son engagement et trouver sa joie dans son action quotidienne.

Thématiques d'action

Eclasio travaille selon une approche systémique. Cela signifie qu'il n'existe pas de barrière entre nos différentes thématiques d'action : elles sont perméables, se croisent et se renforcent mutuellement.



Transition écologique

- **Agroécologie et systèmes alimentaires durables** : nous accompagnons la transition vers l'agroécologie via des formations, des échanges d'expérience, des appuis méthodologiques/techniques. Nous mettons en place des projets de recherche-action participative où familles paysannes et chercheur·euse·s expérimentent ensemble de nouvelles pratiques.
- Nous accompagnons les communautés rurales et populations vulnérables dans l'élaboration et la mise en œuvre de **plans de gestion durable du territoire et des ressources naturelles**. Nous organisons des actions d'atténuation/d'adaptation aux changements climatiques et de protection des écosystèmes.
- Dans nos projets, nous prenons en compte le concept de **One Health** (« une seule santé ») qui souligne l'interdépendance entre la santé humaine, la santé animale et l'environnement.



Insertion socioéconomique

- **Chaînes de valeur** : nous renforçons et promovons des Chaînes de Valeur Ajoutée pour les produits issus de l'agriculture familiale afin de valoriser les pratiques agroécologiques et environnementales.
- **Protection et inclusion sociale** : nous appuyons le développement de systèmes solidaires (mutualité et coopération), en articulation avec les interventions de l'Etat et des initiatives du secteur privé.
- **Entrepreneuriat social, insertion professionnelle et emploi** : nous accompagnons les femmes et les jeunes dans la recherche ou la création d'un emploi lié à la production ou la transformation alimentaire, via des formations, un suivi personnalisé, et un appui aux acteurs de l'économie sociale.



Engagement citoyen face aux défis sociétaux et climatiques

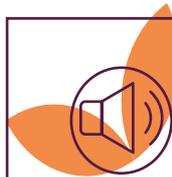
- **Genre et approche intersectionnelle** : nous visons la participation éclairée et puissante des femmes aux prises de décisions publiques, nous travaillons à renforcer et sécuriser l'accès des femmes aux facteurs de production et aux parcelles agricoles de qualité. En Belgique, nos actions visent à faire prendre conscience et à déconstruire les rapports de domination.
- **Migration** : nous adoptons une vision positive des dynamiques migratoires et prenons en compte leurs enjeux dans chacune de nos actions, tous pays confondus.
- **Société civile et démocratique** : nous nous associons à plusieurs initiatives ou plateformes visant à ériger les organisations de la société civile comme des acteurs du développement et du changement disposant de capacités de suivi, d'analyse, de proposition et d'évaluation des politiques publiques.

Méthodologies d'action



Formations et renforcement des compétences

Nous renforçons et appuyons les partenaires et organisations paysannes avec lesquels nous travaillons, notamment dans leurs capacités de gestion, leur légitimité et reconnaissance dans leur territoire. Nos activités de renforcement des compétences (savoirs, savoir-faire et savoir-être) se veulent participatives et inclusives, en se basant sur le vécu et les connaissances des participant·e·s. Ainsi, nous privilégions l'échange d'expérience entre pairs, l'expérimentation en champs, ou encore la recherche-action participative, dans laquelle les participant·e·s sont sujets et acteurs de la recherche et expérimentent des alternatives innovantes.



Plaidoyer

Présent dans la majorité de nos stratégies d'intervention, le plaidoyer (politique et académique) est abordé de différentes manières :

- Contribution à la co-construction de connaissances par la recherche-action permettant d'enrichir avec des preuves l'argumentaire de plaidoyer.
- Accompagnement et appui de nos partenaires dans leur processus de plaidoyer.
- Contribution à des campagnes de plaidoyer au sein de plateformes multi-acteurs.



Partenariats multi-acteurs, synergies et mise en réseau

De par notre position à l'interface de la société civile, l'expertise locale, et la communauté universitaire, nous construisons des partenariats, synergies, complémentarités, avec une grande diversité d'acteurs, notamment via des plateformes, réseaux et dialogues multi-acteurs (en particulier universitaires).



Gestion des savoirs

Nous stimulons les flux de savoirs (savoir, savoir-faire, savoir-être) académiques, pratiques, traditionnels, innovants, ... entre nos divers publics ou partenaires (par des capitalisations, formations, sensibilisations, débats entre nos différentes zones d'actions et projets,...). Nous voulons travailler avec nos publics à recevoir, déconstruire, mélanger, reconstruire et s'approprier des savoirs provenant d'autres acteurs, afin de cheminer ensemble vers un développement humain durable et harmonieux.



Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (ECMS)

Par le biais d'activités d'information, de sensibilisation et de mobilisation, nous visons à conscientiser les étudiant·e·s et membres de la communauté universitaire aux enjeux globaux et leurs différents rapports de domination.

Pour cela, nous organisons des formations (à l'interculturalité, au développement durable,...), des conférences, animations, ciné-débats, sur des thématiques liées aux interdépendances mondiales, aux systèmes alimentaires durables, aux droits humains,... Nous accompagnons des groupes d'étudiant·e·s souhaitant mettre en œuvre des actions de sensibilisation ou de mobilisation.

Eclosio ONG Universitaire

Eclosio
L'ONG DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE



En tant qu'ONG universitaire, Eclosio contribue, par ses activités, aux 3 missions de l'ULiège : enseignement, recherche et citoyenneté. De plus en plus, l'aspect universitaire intègre l'ensemble de nos actions et de nos projets, de manière

En 2021, un effort conséquent a été réalisé pour rédiger un programme de qualité au sein d'Uni4Coop et optimiser la dimension universitaire. Nous avons ainsi mis l'accent sur la gestion des savoirs (recherches-actions, capitalisations croisées et apprentissage) et les collaborations universitaires, tant au niveau de l'ULiège que des universités locales ou d'Uni4Coop. Ceci nous a permis de renforcer notre réseau, augmentant notre visibilité et légitimité en tant qu'ONG universitaire : en Belgique, auprès de l'ARES, du CSC « Higher Education » et de l'ULiège, mais aussi au sein de réseaux européens via les projets que nous développons.

La dimension universitaire de notre ONG s'est également traduite par l'élection de 6 professeur-e-s de l'ULiège lors de l'AG 2021 (dont 3 nouveaux) et un administrateur du Conseil d'Administration de l'ULiège.

Contribution à la mission d'enseignement de l'ULiège

Notre stage d'appui à l'innovation en Agriculture familiale a pris fin en 2021 (voir p. 19), laissant place en 2022, à un tout nouveau stage, sous la promotion du professeur Daniel Faulx : «Comprendre et gérer les dimensions humaines des projets de changement en développement durable».

De nombreuses activités impliquant étudiant-e-s et professeur-e-s ont également repris en présentiel et/ou virtuel : des portfolios de cours à Liège et Gembloux mais aussi l'accompagnement d'étudiant-e-s dans la conception d'outils pédagogiques avec Daniel Faulx. Des activités rassemblant les étudiant-e-s des diverses universités wallonnes, organisées par Uni4COOP, ont également été réalisées, telle la formation sur le plaidoyer.

Notre portefeuille de projets impliquant les étudiant-e-s ne s'est pas seulement diversifié, certains d'entre eux s'inscrivent désormais au sein de réseaux européens. Nos actions dans le domaine de la migration auprès de ce public se sont également développées, à travers des échanges et réflexions impliquant les diasporas notamment.

Contribution à la mission de recherche de l'ULiège

Les collaborations avec les acteurs universitaires (locaux ou issus de l'ULiège) sur le terrain s'intensifient. Au sein de l'ULiège, citons notamment Ludivine Lassois,

Le projet de production de biofertilisants, mené avec Ludivine Lassois



avec laquelle nous développons un projet de recherche-action pour une production à grande échelle de biofertilisants à Diourbel au Sénégal ; ou le professeur Nicolas Antoine Moussiaux avec lequel nous mettons en œuvre un projet : Réseau pour la nutrition et la santé au Sénégal (Réseau FAGARU). Au Bénin, nous avons continué à développer en 2021, un projet portant sur la vulgarisation des résultats de recherche sur les produits fumés/grillés, en collaboration avec le professeur Marie Louise Scippo (projets ARES).

Au Pérou, le projet Systèmes Alimentaires Agroécologiques financé par la Fondation Mac Knight au Pérou intègre un très grand volet de recherche action. Au Cambodge, le projet ASSET, accueille un doctorant, qui effectuera ses recherches sous la double promotion de l'ULiège et de l'UCLouvain.

Contribution à la mission de citoyenneté de l'ULiège

Une avancée importante concerne la motion d'Université Hospitalière qui a été votée en tout début 2022. Celle-ci a pour objectif d'inciter l'université à s'engager en faveur du renforcement de l'accueil et de l'intégration des migrant-e-s et réfugié-e-s au sein des différents campus.

Nous collaborons également davantage avec le Green Office, contribuons à la réflexion et au développement du service learning, et nous impliquons dans les dynamiques « campus durables » développée sur les campus de Liège et de Gembloux.

Le consortium Uni4Coop

Les ONG universitaires francophones belges (Louvain Coopération, ULB-Coopération, Eclasio et la Fucid) sont regroupées au sein du consortium Uni4Coop. Elles y développent des projets communs aux quatre coins du monde et échangent connaissances, expériences et expertises pour une amélioration globale de leurs différentes missions. L'année 2021 nous a permis de tirer le bilan d'un premier programme commun et d'en construire un nouveau pour les cinq années à venir.

Bilan et perspectives

Nous avons organisé le 7 octobre dernier un événement exceptionnel « DisCOOver Uni4Coop » dressant le bilan du travail accompli ces 5 dernières années mais aussi les perspectives de collaboration renforcée entre les membres du consortium (lutte pour la préservation des mangroves en Afrique, gestion inclusive des savoirs, ECMS et mobilités internationales pour les étudiant-e-s, sans oublier des projets communs au Cambodge, en RDCongo, au Bénin et en Amérique Latine). Cet événement a été rehaussé par la présence et le soutien de la Ministre Meryame Kitir et celle du Collège des Recteurs et Rectrices de nos 4 universités francophones.

Notre documentaire « Uni4Coop – Les dessous d'une ONG » nous a également permis de mettre en lumière l'ambitieux travail de coopération réalisé dans chacun de nos projets entre 2017 et 2021, et de valoriser nos liens avec les universités et hautes-écoles. Des intervenant.e.s externes enrichissent cette vidéo, notamment notre ministre de la Coopération au développement et de la Politique des Grandes villes, Meryame Kitir, qui y fait la lumière sur la plus-value de notre consortium d'ONG universitaires. Pour le visionner, c'est par ici :



Vers une gestion inclusive des savoirs

Parmi les actions communes qui seront travaillées par les quatre acteurs, figure la gestion inclusive des savoirs. Élément clé de notre spécificité universitaire, elle occupait déjà une place centrale dans nos ONG. Sur base d'un diagnostic de nos pratiques, nous avons ensemble identifié deux grands axes visant à amplifier notre action et améliorer le partage de savoirs. Il s'agit, d'une part, de l'identification, avec nos partenaires, d'innovations pertinentes coconstruites sur le terrain, de leur mise en débat par une approche critique, interdisciplinaire et multi acteurs et de l'aboutissement à des produits. Et, d'autre part, de la valorisation de ces savoirs et pratiques innovantes auprès des acteurs de changement.

Campus en action !

En collaboration avec l'UMons, les équipes d'Education à la citoyenneté mondiale et solidaire de nos quatre ONG universitaires ont lancé un nouveau projet en octobre 2021 : Campus en Action. Durant un week-end, des étudiant-e-s des différents campus ont pu se rassembler, s'informer, échanger et se former autour de la thématique des systèmes alimentaires. Une première édition réussie, avec 31 étudiant-e-s enthousiastes qui ont co-créé différents outils de sensibilisation, à mettre en place lors du second quadrimestre. Forts du succès de cette expérience, une seconde édition est déjà prévue en novembre 2022 !



Témoignage

Bénédicte Eïd

Bénévole

Mon expérience de bénévolat au sein de la communication d'Uni4Coop fut très enrichissante. J'ai pu rencontrer des personnes particulièrement motivées par leur travail et convaincues des actions menées par le consortium. Elles m'ont directement fait confiance et m'ont confié des tâches variées allant de l'organisation d'un événement de grande ampleur rassemblant des personnalités du monde politique, académique et du secteur privé à la réalisation de visuels et de plaidoyers sur la communication.

Ce fut également l'opportunité de découvrir le monde de la coopération internationale qui m'était alors inconnu, d'en comprendre le fonctionnement mais aussi ses défis permanents.

Eclosio en chiffres clés



40.952

Eclosio soutient de manière directe plus de 40.000 personnes à travers le monde*.

35



projets dans 7 pays d'intervention (Sénégal, Bénin, Guinée, Cambodge, Pérou, Bolivie et Belgique).



84

Eclosio travaille en étroite collaboration avec 84 partenaires locaux.

91



Une équipe de 91 salarié-e-s, dont 71 sont des employé-e-s nationaux sur le terrain.

14



bénévoles et stagiaires ont aidé Eclosio à mener à bien ses actions en Belgique.



251

personnes ont participé aux 14 formations données par le personnel du siège d'Eclosio en Belgique.



966

personnes ont participé aux activités d'ECMS en Belgique

85,45 %



des ressources sont affectées aux projets, soit un budget de 3.550.344,61 € (chiffres 2021).



10 €

grâce au soutien de nos bailleurs institutionnels, chaque euro versé permet de mobiliser jusqu'à 10 € pour nos actions.

* Ce chiffre total, de même que les données par pays reprises dans les encadrés des pages suivantes, correspondent aux personnes qui ont directement bénéficié ou participé à nos actions. Les activités de plaidoyer et de sensibilisation indirecte ne sont donc pas reprises dans ces comptages.

Dans les pages suivantes, nous avons le plaisir de vous présenter quelques projets et actions phares qui illustrent concrètement la manière dont nous appliquons nos thématiques de travail sur le terrain, avec nos partenaires locaux. Sur notre site internet www.eclosio.org, vous trouverez une description de l'ensemble de nos projets en cours.

Sénégal

P. 14



**Zone
Andine**

P. 12



Guinée

P. 16



Belgique

P. 18



Cambodge

P. 17



Bénin

P. 15





Zone andine Pérou et Bolivie

Pérou	1486 Bénéficiaires	4 Projets	7 Partenaires	562.504,16€ dépensés
Bolivie	1214 Bénéficiaires	2 Projets	6 Partenaires	276.176,39 € dépensés

Gestion inclusive des savoirs, késako ?

La gestion inclusive des savoirs est au cœur de la mission d'une ONG universitaire comme Eclasio. Qu'y a-t-il derrière ces mots ? C'est ce que nous tentons d'illustrer via quelques-unes de nos actions récentes au Pérou et en Bolivie.

Agroécologie, où en est-on ?

Avec nos partenaires et collaborateurs, depuis quelques années nous souhaitons prendre du recul sur les résultats de nos interventions en faveur de l'agroécologie. C'est ainsi qu'en 2018 sont nés les projets IMPAC² au Pérou et SAF³ en Bolivie, financés par l'ARES et la DGD, avec une participation multi-acteurs : 5 universités péruviennes, 1 bolivienne et 2 belges (ULiège et UCLouvain) ; 3 organisations de la société civile péruviennes, 2 boliviennes et 3 belges (SOS Faim, Iles de Paix et Eclasio) ; 300 familles paysannes péruviennes et 700 boliviennes. L'étude SAF analyse les systèmes agroforestiers en zones caféière et cacaotière en bordure amazonienne. Avec un regard particulier sur les types de production existantes, notamment l'agroécologie, et leurs apports. Elle fournira ses résultats fin 2022.

IMPAC livre une analyse comparative entre fermes de moins de 5 hectares ayant participé ou pas à des projets de promotion de l'agroécologie. Le tout dans 3 zones de montagne du Pérou. L'étude confirme que les familles participantes aux projets ont une production plus agroécologique et utilisent moins d'intrants de synthèse. Mais elles ont aussi tendance à diversifier davantage leurs canaux de commercialisation (circuits courts) et à exprimer une meilleure sécurité et autosuffisance alimentaires. Tout n'est pas rose: le changement est souvent partiel, lent et variable, de nombreuses transitions sont « tronquées », même après 5- 10 ans de cheminement. Certains obstacles sont techniques, comme la disponibilité d'eau et les pestes, d'où l'importance de poursuivre la recherche-action.

L'étude montre aussi que l'agroécologie exige une présence plus continue tout au long de l'année, ce qui limite la stratégie de multi-activité (migration circulaire, petits boulots en ville). Un autre défi est l'accès à des marchés qui octroient un prix à la fois juste pour les producteurs bio et accessible pour des consommateurs affectés par la crise. Ce qui donne tout son sens aux actions de plaidoyer pour des politiques incitatives envers l'agroécologie et restrictives envers le modèle conventionnel.





Retournons les problèmes et étudions-les ensemble !

Sur base entre autres des constats précédents, le projet de recherche-action SAMA⁴ (2021-2024) a vu le jour à Aija, une zone montagneuse (+ de 3.000 mètres) d'An-cash, au Pérou.

SAMA a pour but de mieux comprendre les systèmes alimentaires dans lesquels l'agroécologie se développe, en approfondissant à Aija deux problématiques : l'accès à l'eau pour l'agriculture et la destination de la production.

De l'eau !

Dans les Andes semi-arides, la disponibilité d'eau pour l'agriculture est souvent critique, surtout au vu du changement climatique. SAMA se demande : Comment s'organisent les communautés paysannes autour de l'eau et quelles conséquences sur sa gestion ?

Quels effets ont les stratégies « ensemencement et récolte d'eau » (reboisement, protection, colmatage et régénération de lagunes d'altitude, fossés d'infiltration, etc.) ? En quoi cela peut-il contribuer à une mise à l'échelle de l'agroécologie ?

En marge mais en lien avec SAMA, nous contribuons avec l'Université de Reading (Angleterre), lead de CROPP⁵ (2021-2024), à un projet de recherche multidisciplinaire sur les défis et les stratégies d'adaptation au changement climatique dans les Andes du Sud et du Nord du Pérou. Le but est par exemple de générer des scénarios de changement climatique pour évaluer leurs impacts sur la disponibilité d'eau dans les agroécosystèmes.

Marchés locaux et migrants circulaires feraient-ils bon ménage ?

C'est l'autre composante de SAMA : quelles places pour la sécurité alimentaire, les flux d'aliments non monétarisés (troc, envoi à la famille en ville), la commercialisation ? Quelles formes de commercialisation promouvoir, sur base des expériences antérieures ?

Une autre question est apparue, entre autres suite à une étude participative menée durant la pandémie sous le lead de YPARD Perú avec 29 jeunes ruraux : les jeunes, ces « migrants circulaires » dynamiques qui vont et viennent entre ville et montagne pour leurs études ou pour gagner leur vie, ceux-là même qui durant la pandémie étaient « revenus » en fuyant la ville pris à la gorge par le confinement, peuvent-ils.elles jouer un rôle pour renforcer les liens sociaux et commerciaux producteur-consommateur voire influencer les perceptions sur la ruralité et contribuer à des systèmes alimentaires + durables ?



Autant de questions auxquelles nous espérons répondre d'ici 2024 avec des « agriculteurs.rices-chercheurs » telles que Liz Rodríguez (La Merced, Ancash, Pérou) : **« Je suis agricultrice chercheuse. Nous produisons des œufs bio et des cochons d'Inde. Je les vends au marché bio. Aujourd'hui, je participe à la Disco-Soupe de Slow Food, on y voit comment utiliser certains produits visuellement peu attractifs mais très sains. C'est important que nous prenions conscience de ce que nous mangeons. L'agroécologie est la meilleure alternative par les temps qui courent, pour la santé de tous ».**

Recherchons et agissons

La recherche-action concerne aussi la production. Nos partenaires ont noué diverses collaborations qui facilitent le pont entre l'académie et des groupes de producteurs, par exemple pour expérimenter l'adaptation d'un Phalaris « faux-roseau » comme plante fourragère en milieu aride sud bolivien, les effets des « micro-organismes de montagne » en culture de cacao au nord de La Paz, ou encore diverses alternatives de contrôle du charançon des Andes en culture de pomme de terre dans le nord du Pérou ; avec des résultats encourageants. Comme le dit Sulma Mamani Ticona (Chivo, Taraco, La Paz, Bolivie) : **« en tant que personne je souhaite aller de l'avant, apprendre de nouveaux savoirs pour améliorer notre qualité de vie ».**

Ne nions cependant pas que la co-construction de savoirs est un défi permanent, notamment pour parvenir à davantage de liens entre des processus d'apprentissage locaux inclusifs et des processus plus « classiques » depuis l'académie ; dans lequel s'inscrivent des relations de pouvoir.

Le programme 2017-2021 laisse également un bon nombre de publications, notamment à la suite du processus de capitalisation finale des diverses expériences. Ce qui ouvre de nouveaux défis et perspectives vers des savoirs plus inclusifs qui contribuent au changement et au plaidoyer.





Sénégal

22.717
Bénéficiaires

14
Projets

28
Partenaires

1.497.520,99 €
dépensés

Le projet IDEAL, une innovation dans l'accompagnement à l'insertion et le développement local

L'accès à la formation professionnelle et technique demeure insuffisant au Sénégal. Par ailleurs, l'offre de formation semble inadaptée car il existe un écart entre les programmes enseignés et les besoins des entreprises formelles et informelles.

C'est pourquoi, depuis 2020, Eclasio et son partenaire Le Gret travaillent main dans la main afin d'améliorer l'insertion professionnelle des jeunes de 15 à 25 ans dans les départements de Saint-Louis, Louga, Fatick et Kaolack ainsi que dans la périphérie de Dakar.

Cette action, appelée IDEAL s'insère dans un programme plus vaste² développé par le Ministère de l'Emploi, de la Formation Professionnelle, de l'Apprentissage et de l'Insertion (MEFPAI) en partenariat avec LuxDev.

Une meilleure rencontre de l'offre et de la demande

IDEAL vise à renforcer le système de formation professionnelle et technique et à améliorer l'accompagnement vers l'insertion professionnelle et l'entrepreneuriat, de sorte que l'offre soit mieux adaptée aux besoins économiques de ces régions. Pour cela, Eclasio et le GRET animent des espaces de concertation entre les différents acteurs de la société civile et du secteur privé, évaluent les perspectives d'emploi de ces régions et appuient les dispositifs existants d'accompagnement à l'insertion professionnelle et l'entrepreneuriat.



Quelques résultats

- **19** Cellules d'Appui à l'Insertion ont été accompagnées et formées sur 6 thématiques.
- **1517** jeunes suivis par le projet, via les Lycées techniques, les Centres de Formations Professionnelles et les organisations bénéficiaires de subvention en cascade.
- **346** jeunes ont établi leur plan d'affaires ; 66 d'entre eux ont reçu un financement.



Témoignage

« Les apprenants de notre établissement, les sortis notamment, éprouaient des difficultés à trouver un financement pour démarrer leurs activités. Avec l'arrivée du volet IDEAL [...], 17 jeunes sortis du Centre de Formation Professionnelle ont bénéficié d'un accompagnement à l'entrepreneuriat qui a abouti à l'élaboration de plans d'affaires. 11 ont reçu un financement et ont démarré leurs activités. Depuis lors, nous ne restons pas un jour sans recevoir l'appel d'un ancien élève pour demander son enrôlement dans ce type d'accompagnement ».

Badji RCAI, du Centre de Formation Professionnelle de la commune de Fatick





Bénin

9147
Bénéficiaires

6
Projets

6
Partenaires

419.947,52 €
dépensés

RIFAC : la rencontre parfaite entre rendement et résilience

Le projet de « Riziculture Intelligente Face au Climat (RIFAC), mis en œuvre par Eclasio, Eco Bénin et TIC-ABC, vise à renforcer la résilience des agriculteurs et agricultrices face aux contraintes environnementales amplifiées par les changements climatiques.

Une solution innovante pour une agriculture résiliente

Les producteur-trice-s des communes de Toucountouna et de Ouaké dans le nord du Bénin ont, au cours de cette campagne agricole, emménagé leurs sites suivant l'approche Smart Valley. Cette approche d'aménagement des bas-fonds est basée sur une démarche participative, durable et à faible coût.



Dans les 8 villages, **200** producteurs.trices de riz, dont **82 femmes**, ont été formé-e-s. Plus de **70 %** sont satisfait-e-s de la gestion de l'eau sur les sites.

Les résultats

213 bénéficiaires dont **103 femmes (48 %)** ont utilisé l'approche Smart Valleys.

Leur rendement a augmenté de **53 %** (de 1,99 tonne à 3,05 tonnes à l'hectare).

Mieux, des travaux de recherche conduits par un étudiant de l'université de Parakou ont montré que l'approche a amélioré le capital humain, social et naturel des riziculteurs, renforcé leur capacité d'anticipation et d'adaptation ainsi que leur résilience.

Un système de Riziculture intégré pour une meilleure gestion de l'eau et des intrants à la parcelle

L'amélioration du rendement au niveau des périmètres rizicoles passe par une bonne gestion de l'eau et des intrants. C'est dans cette optique que le RIFaC a introduit auprès de ses bénéficiaires des méthodes innovantes de production, en les formant :

- Au système de riziculture intensive (SRI)
- À l'enrobage de l'urée à l'huile de Neem : qui protège notamment les racines contre les attaques et réduit les émissions de gaz à effet de serre issus des rizières.
- À la fabrication et l'utilisation du biochar, qui retient le carbone dans le sol et améliore la croissance de la plante de riz.

La digitalisation au service de la vulgarisation agricole

La fourniture du conseil agricole et des informations climatiques est un autre élément innovant du RIFaC. 511 messages vocaux traduits en langues locales ont été envoyés aux producteur-trice-s pour les informer des prévisions météorologiques, du respect du calendrier culturel et de l'itinéraire technique de production du riz, mais aussi pour les sensibiliser aux pratiques agroécologiques et mesures de Gestion Durable des terres. Une application android a également été conçue, véritable outil pédagogique pour le suivi de la production de riz, la consolidation des acquis des bénéficiaires et la pérennisation du projet.



Témoignage

Pauline N'Tcha



[...] RIFaC est une solution pour nous les femmes puisque les approches promues par ce projet ont soulagé la peine des rizicultrices. Il est très difficile pour nous de trouver de l'engrais chimique à apporter à nos cultures, or, nous avons produit cette campagne sans engrais et obtenu un meilleur rendement. Nous avons vu très tôt les avantages des approches promues par le RIFaC. L'ensemble de ces appuis nous a permis de passer de moins d'une tonne à l'hectare à trois tonnes à l'hectare.





Guinée

2862
Bénéficiaires

3
Projets

5
Partenaires

265.838,83 €
dépensés

AGIRE pour une culture d'ananas et de pommes de terre durable et rentable

La Guinée est surnommée le « château d'eau de l'Afrique de l'Ouest ». Et pour cause ! Avec plus de 1300 cours d'eau, elle dispose d'un impressionnant réservoir d'eau de surface (188 km³) et souterraine (72 km³), ainsi que de plus de 6 millions d'hectares de terres cultivables.

En dépit de ces atouts, l'agriculture guinéenne peine à assurer la sécurité alimentaire de sa population. Les quelque 60 % de la population qui vivent de ce secteur éprouvent des difficultés à accéder à l'eau, à se fournir en semences, engrais et autres matériels agricoles ou encore à accéder au financement nécessaire pour mener à bien leur activité. Pour inverser cette tendance et stimuler un développement durable, le gouvernement a engagé un certain nombre de politiques.

Le projet AGIRE, qui cible la petite exploitation familiale, s'aligne sur ces engagements gouvernementaux. Il cible spécifiquement les filières d'ananas et de pommes de terre dans les régions de Mamou et Kindia (Moyenne et Basse Guinée), afin d'améliorer durablement les revenus des producteurs.trices.

Former, renforcer et partager

Grâce à un conseil en agroécologie et un renforcement de l'offre en intrants et services agricoles (comme la multiplication de semences de pomme de terre et rejets d'ananas, la gestion de l'eau productive ou encore la traction animale, qui facilite le labour des champs), ce projet offre des solutions pertinentes aux producteur.trice.s, confronté.e.s à des problèmes d'accès et de coût des intrants agricoles. Le partage d'expériences et d'innovations est également au cœur du projet. Les producteur.trice.s se retrouvent à l'occasion des visites d'échange pour expérimenter, innover, mettre en pratique leurs apprentissages au sein de Champs-Ecoles Paysans.



Quelques résultats

- **6** diagnostics et plans de gestion réalisés, visant une meilleure gestion de l'eau productive.
- **20** Champs-Ecoles Paysans mis en place.
- **7** visites d'échange organisées dans la culture de la pomme de terre.
- **50** Séances de formations au dressage des bœufs de trait.
- **48** formations en outillage et traction attelée.



Témoignage

Abdoulaye Camara

Planteur d'ananas

En tant que membre du Champs-Ecole Paysan de Sèguèya, j'ai participé à la restitution des résultats de l'étude du diagnostic Agroenvironnemental du projet AGIRE à Kindia. J'ai été parmi les participants ayant assisté à toutes les étapes de la production du compost jusqu'à la mise en place du Champs-Ecole [...].

[...] Pour cette saison, j'ai mis en valeur un champ d'ananas en association avec de l'aubergine, ce qui m'a permis d'avoir un revenu de 15.000.000GNF (environ 1620 €) après la récolte de la culture maraîchère.

Avec ce revenu, j'ai prévu d'acheter des engrais minéraux et du carburant pour l'arrosage du champ d'ananas durant la contre saison. Ce revenu m'a également permis de faire face aux charges du ménage.





Cambodge

2560
Bénéficiaires

3
Projets

3
Partenaires

297.903,44 €
dépensés

D'une vision à l'action : agir pour améliorer la production locale de poulet

La coopérative agricole Trapeang Sra Nge est l'une des 6 coopératives agricoles qui ont été soutenues par le projet UPSCALE d'Eclasio dans le district de Tramkak, province de Takeo. L'élevage de poulets est une pratique populaire parmi les membres de cette coopérative car elle peut générer des revenus réguliers et être appliquée au sein-même des propriétés familiales. Malheureusement, les coûts de production élevés diminuent fortement les bénéfices générés par les agriculteur-trice-s. Pour réduire ces coûts, il est important d'avoir accès à des aliments de haute qualité et abordables, produits localement, plutôt que de dépendre des aliments commerciaux, très coûteux.

Du rêve...

Le lancement d'une entreprise de production d'aliments pour poulets a toujours été un rêve pour les membres du conseil d'administration de la coopérative Trapeang Sra Nge. L'idée est venue d'une collaboration avec Eclasio, dans le cadre du projet AFSA en 2013. Ce projet permettrait à la coopérative de gagner des revenus tout au long de l'année en vendant des aliments standards pour poulets à ses membres et au marché. De plus, les coopérateurs-trices verraient leur production de poulets augmenter à une échelle semi-commerciale, générant ainsi davantage d'emplois pour la communauté locale. Faute de moyens financiers et de capacités, ce projet est toutefois resté à l'état de « rêve » pendant 7 longues années. Puis, en 2020, Eclasio et ses partenaires du projet UPSCALE ont organisé une visite dans un élevage de poulets modèle dans la province de Kampot, dans l'objectif d'inspirer le développement de l'activité poulet. Les membres de la coopératives Trapeang Sra Nge ont participé à cette visite et y ont appris les techniques modernes d'élevage de poulets et la production de leur alimentation. De quoi leur donner l'impulsion d'aller au bout de leur idée !



... à l'action !

En janvier 2021, les membres du conseil d'administration de l'AC ont utilisé 2 000 000 riels (presque 500 €) provenant de leur entreprise de crédit comme capital initial pour démarrer l'entreprise de production d'aliments pour poulets, en commençant par tester la formule de l'aliment. Le projet UPSCALE a joué un rôle important en fournissant un soutien technique et matériel pendant la période de test. Pour garantir la qualité, les valeurs nutritionnelles de la formule ont été testées dans un laboratoire du ministère de l'Agriculture, de la Forêt et de la Pêche (MAFF), puis une expérience a été menée avec trois producteurs de poulets avant la vente sur les marchés. La coopérative a commencé à fournir des produits finis aux agriculteurs locaux en août 2021. Quatre mois plus tard, elle avait déjà vendu plus de 11 tonnes d'aliments aux agriculteur-trice-s locaux, à un coût inférieur à celui des autres aliments commerciaux. Et sans concession sur la qualité !

Témoignage

M. Ros Tith

membre de la coopérative Trapeang Sra Nge AC

Il vit dans le village de Bravong, dans la province de Takeo. Eleveur de poulets expérimenté, il a testé l'alimentation des poulets de la coopérative.

«La qualité de l'alimentation est excellente. Les poulets grandissent rapidement, et ils sont beaux et en bonne santé, ce qui est bon pour les marchés. Si d'autres agriculteurs utilisent cette alimentation dans leur production de poulets, ils économiseront des coûts de production et réaliseront plus de profits.»



	<h1>Belgique</h1>		
<p>966 Bénéficiaires</p>	<p>3 Projets</p>	<p>29 Partenaires</p>	<p>230.453,28 € dépensés</p>

Campus en Action : un weekend de mobilisation inter-campus

Du 29 au 31 octobre a eu lieu la 1ère édition de Campus en Action, un weekend rassemblant à Louvain-la-Neuve une trentaine d'étudiant-es des campus d'Uni4Coop.

L'objectif ?

Amener des acteurs et actrices relais à complexifier leur lecture de nos systèmes alimentaires et à se mobiliser en créant des outils de sensibilisation à destination des autres étudiant-es de leurs campus.

Au programme

Des échanges, jeux pédagogiques et ciné-débat pour s'informer sur la thématique. Nous avons notamment parlé des rapports de domination dans le commerce international en jouant au jeu de rôle-plateau Navatane. On s'est amusés à tester notre premier escape game pédagogique virtuel. Et nous avons eu la chance d'accueillir Brigitte Grisar de la FdSS (fédération des services sociaux) pour sa conférence gesticulée Faim de vie, qui parle de précarité alimentaire et de l'accès à l'alimentation durable pour toutes.

« La conférence gesticulée [est l'activité que j'ai la plus appréciée, car] elle m'a paru forte, pertinente et plein de sens. »
- un-e participant-e.



Des ateliers créatifs en sous-groupes ont également été organisés pour mettre en place des actions de sensibilisation dans l'espace public. Par campus, les participant-es se sont remués les méninges suite à notre formation en création d'animation de sensibilisation. Ensemble, ils ont créé des outils servant à interpeller leurs communautés universitaires sur certains enjeux liés aux systèmes alimentaires. Chaque groupe a ensuite testé avec beaucoup d'entrain son animation le dimanche après-midi sur le campus de Louvain-la-Neuve. Alors que certain-es attiraient les passant-es avec des crêpes tartinées au choco bio, d'autres leur offraient un verre, ou encore un pinceau coloré pour aborder avec elles-eux la problématique de la Politique Agricole Commune, l'accès à l'alimentation durable ou bien les substances toxiques dans notre environnement. Et bien sûr, des rencontres, jeux brise-glace et moments conviviaux pour fédérer et dynamiser le groupe !

« La création d'une animation par campus m'a plu parce que c'était l'occasion d'agir de manière concrète et de se projeter dans nos différents projets »
- un-e participant-e.

Et la suite ?

Les groupes étudiants continuent de se mobiliser sur la thématique en sensibilisant les autres étudiant-es de leurs campus avec leurs outils créés pendant le weekend ! Et bien sûr, la deuxième édition de Campus en Action se prépare pour novembre 2022, cette fois sur les liens entre racisme et discriminations liées au genre. A suivre !

Du côté de l'Education permanente

Forte de son adaptation à mener des activités en virtuel, Eclasio continue à se former à des méthodologies et des thématiques pour accompagner la recherche de solutions aux problèmes locaux et globaux et ce, à la fois en virtuel et en présentiel. Une attention renforcée auprès des publics renvoyés un peu plus à la marge par les inégalités amplifiées par la crise de la Covid-19 est maintenue. Eclasio construit toujours depuis les considérations et préoccupations des participant-e.s. Dans ce contexte de crises multifactorielles, face aux inégalités amplifiées par la pandémie de la Covid-19, Eclasio participe à accroître la citoyenneté des participant-e.s à travers les activités qu'elle organise avec ses partenaires : en induisant une prise de conscience et une connaissance critique des réalités de la société, en augmentant les capacités d'analyse, de choix, d'actions et d'évaluation, et enfin en développant des attitudes de responsabilité citoyenne et de participation active à la vie sociale, économique, culturelle et politique.



Formations

En 2021, les stages internationaux ont enfin pu être organisés, après une interruption de presque deux ans en raison de l'épidémie de Covid. De septembre à décembre, 20 professionnel-le-s (12 hommes et 8 femmes) venu-e-s entre autres du Cameroun, de RDC, de Madagascar ou du Sénégal, sont venu-e-s renforcer leurs compétences à Gembloux dans le cadre du « Stage méthodologique en appui à l'innovation en agriculture familiale », financé par l'Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur (ARES). L'équipe en Belgique a également dispensé d'autres formations, sur le plaidoyer, l'interculturalité, les systèmes alimentaires durables, l'agroécologie,... à destination des professionnel-le-s et des étudiant-e-s. Avec nos collègues d'Uni4Coop nous avons également organisé 5 formations au départ pour les étudiant-e-s bénéficiant d'une bourse ARES, avant leur départ en stage, mémoire, TFE ou micro-projet dans un pays de coopération.

Plaidoyer académique

Le groupe de travail (GT) Sensibilisation de Gembloux Campus Durable (dont Eclasio est copilote) a créé une charte reprenant les engagements visant à rendre la faculté de Gembloux Agro-Bio Tech plus durable. Le GT plaide désormais pour que divers groupes au sein de la faculté (département, groupes étudiants, doctorants, personnel technique et ouvrier, etc.) s'inscrivent comme cellules candidates au label « Gembloux Campus Durable ». Il s'agit d'un processus de 2 ans au bout duquel une cellule peut se voir attribuer plusieurs pétales du label en fonction des efforts fournis, selon le programme dans lequel elle se sera engagée. Aujourd'hui, 5 cellules sont déjà inscrites, dont Eclasio !



Autre sujet de plaidoyer important, la motion université hospitalière poursuit son chemin. Celle-ci vise à contribuer à l'engagement de l'ULiège en faveur du renforcement de l'accueil et de l'intégration des migrant-e-s et réfugié-e-s dans la communauté universitaire. Après plusieurs tentatives avortées, le travail s'est poursuivi en 2021 afin que cette motion soit enfin présentée au Conseil d'Administration de l'ULiège.

Plaidoyer politique

Dans la continuité de la campagne : www.yes2agroecology.be menée en 2020, qui a permis des réactions politiques et un dialogue avec les responsables du gouvernement, le travail engagé entre la CCF (Coalition Contre la Faim) et l'administration pour intégrer des indicateurs de transition agroécologique dans les programmes de coopération s'est poursuivi en 2021. Les moments les plus marquants en 2021 restent les échanges avec la nouvelle Ministre de la Coopération dont la position en faveur d'une transformation des systèmes alimentaires basée sur la transition agroécologique s'est traduite par la publication par la DGD des « accents au sein de la stratégie pour l'agriculture et la sécurité alimentaire ».



Moments forts

2022



Zone andine (Pérou & Bolivie)

Pérou

Atelier de lancement du projet SAMA

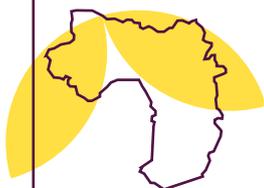
Le 25 août 2021, à Aija (Ancash), selon une modalité hybride permettant la connexion d'acteurs supplémentaires en raison des restrictions de la pandémie, s'est lancé le projet SAMA (Systèmes Alimentaires, Marchés et Eau), financé par la Fondation McKnight et mis en œuvre par Eclisio et deux partenaires péruviens, DIACONIA et Slow Food Perú ; un projet de recherche-action qui explorera deux des aspects prioritaires qui freinent la mise à l'échelle de l'agroécologie : l'accès à l'eau pour l'agriculture et l'accès aux marchés.

L'activité a réuni une quarantaine de personnes, producteurs.rices et organisations alliées.

Pérou & Bolivie

Rencontre binationale du programme « Interagissons avec des Territoires Vivants »

Du 11 au 13 octobre, s'est déroulée la 2^e rencontre binationale du programme, cette fois selon une formule hybride présentiel (depuis La Paz, Oruro et Taraco en Bolivie, Aija et Pamparomás au Pérou) et virtuel, pandémie oblige. 90 personnes, producteurs.rices, autorités locales, membres des équipes des partenaires et collaborateurs locaux, représentants d'ONG belges et étrangères alliées, ont pu échanger sur les diverses expériences du programme en gestion territoriale, agroécologie, alimentation saine, genre, plaidoyer, etc., et réfléchir ensemble sur les leçons apprises.



Guinée

Projet KiMaLaKan : 46 facilitateurs.trices formé.es à l'entrepreneuriat

Dans le cadre du projet KiMaLaKan, qui accompagne les femmes et les jeunes guinéens vers l'emploi, 46 facilitateurs.trices endogènes (animateurs ou formateurs désignés pour le projet), principalement issu.e-s des organisations de la société civiles bénéficiaires du projet, ont reçu une formation à la conduite du parcours à l'entrepreneuriat.

De cette manière, elles ou ils seront mieux outillées pour accompagner les femmes, les jeunes et les personnes porteuses de handicap physique dans leur parcours vers l'(auto)-emploi.



Bénin

Smart Valley au cœur d'une visite de l'Ambassade de Belgique et de la Dé légation de l'Union Européenne

En novembre et décembre, dans le cadre de deux missions, le Responsable Agriculture de la Délégation de l'Union Européenne au Bénin et le Chargé des Relations de l'Ambassade de la Belgique au Bénin, ont visité le site de Tampégré dans la commune de Toucountouna.

Ils ont ainsi pu constater les aménagements réalisés selon l'approche Smart Valley. La coopérative de Tampégré dans la commune de Toucountouna est composée de 50 producteurs.trices dont 94% de femmes.



Belgique



One Health, l'interdisciplinaire en plein air

Le 26 mars 2021, lors de la journée One health co-organisée par Eclasio, VSF et plusieurs professeurs de l'Uliège, les étudiant-e-s en entomologie, en océanographie, en santé publique et en gestion des risques naturels ainsi que les étudiantes du club One Health se sont retrouvés pour échanger sur les problématiques liées à l'alimentation et la précarité dans une perspective de One Health. Afin de respecter les règles sanitaires en vigueur tout en stimulant les échanges, une solution originale a été trouvée : la journée s'est déroulée en extérieur et les groupes ont communiqué par talkies walkies. Les résultats de cette création collective sont disponibles sur une plateforme en ligne.



Cambodge

Améliorer ses connaissances grâce aux événements de capitalisation

Les événements de partage collectif sont un outil efficace pour échanger des connaissances entre agriculteur-trice-s de différentes régions.

En décembre 2021, 10 d'entre eux-elles, issu-es de 5 coopératives agricoles de 3 provinces et 5 ONG partenaires ont rejoint une session organisée par le projet UPSCALE d'Eclasio. L'objectif : partager et en apprendre plus sur les chaînes de valeur des engrais et l'accès au marché, les systèmes de garantie participatifs (SGP), la production de poulet et le système de vulgarisation dirigé par les agriculteur-trice-s.



Sénégal



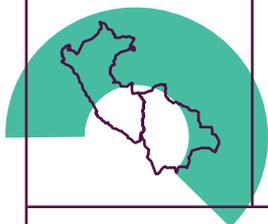
Semaine mondiale de l'entrepreneuriat :

Chaque année, lors de la Semaine Mondiale de l'Entrepreneuriat, plus de 10 millions de personnes dans le monde participent à des dizaines de milliers d'activités, compétitions et événements qui les incitent à agir et leur fournissent les connaissances, l'expérience et les connexions dont elles ont besoin pour réussir. Eclasio et ses partenaires ont profité de ce superbe événement pour organiser des moments de rencontre et de partage afin de stimuler la culture entrepreneuriale des participant-e-s.

Cet événement n'aurait pu se faire sans rendre un vibrant hommage à notre regretté Ndiaga Fall Diatta ancien référent en entrepreneuriat d'Eclasio.

Perspectives

2022



Zone andine (Pérou & Bolivie)

Pérou - Bolivie

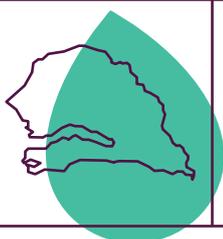
Lancement du nouveau programme quinquennal impulsAD

impulsAD – impulsions des systèmes alimentaires durables selon une approche basée sur les droits humains – débute en 2022 et ouvre de nouvelles perspectives et défis, notamment l'intégration de nouveaux territoires d'action (en Bolivie : en périphérie de La Paz et dans la zone amazonienne de San Buenaventura ; au Pérou : en bordure amazonienne au centre du pays) et de nouveaux partenaires (la Fondation Alternativas pour la Bolivie et Slow Food Perú, Central Café y Cacao et Conveagro au Pérou). Il s'agit d'un programme commun avec Louvain- Coopération, marquant une nouvelle étape dans l'intégration au sein d'Uni4Coop (cadre logique et résultats communs).

Bolivie

De nouveaux défis pour le plaidoyer politique

Dans le contexte politique national, déjà complexe avec 6 présidents depuis 2016, et davantage polarisé depuis l'accès au pouvoir de Pedro Castillo, les actions de plaidoyer ressemblent parfois à un exercice d'équilibriste... Auquel nos partenaires locaux, notamment notre nouveau partenaire Conveagro, s'essaient en général avec un certain brio et résultats. ¡Adelante !



Sénégal

Implémentation de l'initiative GOYN dans la région de Thiès

Grâce notamment à son expérience réussie dans l'accompagnement des jeunes, Eclasio a été retenue en 2021 par la CRS (Catholic Relief Service) pour implémenter l'initiative GOYN (Global Opportunity Youth Network). Celle-ci vise à développer l'emploi des jeunes en faisant coïncider leurs besoins avec le marché de l'emploi et de la formation de Thiès. 2022 sera donc l'occasion pour Eclasio de démarrer cette belle initiative, qui suscite déjà un fort engouement auprès des jeunes, principaux acteurs de la réduction de leur chômage.





Bénin

Démarrage du projet DiGICLA

Le projet DigiCLA est proposé par le consortium composé de l'ONG Universitaire Eclasio, de l'entreprise TIC Agro Business Center et de l'Université de Parakou qui en assurera le lead. Le projet vise à promouvoir une adoption durable à grande échelle de pratiques digitales et agroécologiques par les jeunes producteurs et productrices de maïs en vue de l'augmentation des rendements et de la production dans le Nord Bénin. Le projet est financé par l'Union Européenne à travers un consortium d'organisation dont le lead est assuré par Icipe.



Belgique

Récit maps

Durant cet été aura lieu le projet Recit'Maps, une rencontre interculturelle de 5 jours à Paris où 20 jeunes du Maroc, de Tunisie, de France et de Belgique vont créer un outil de sensibilisation sur les privilèges. Cet échange permettra de croiser les regards de différentes régions du monde et de partager une expérience enrichissante, en discutant et déconstruisant la notion du concept de privilèges !



Guinée

En janvier 2022, un nouveau projet a été lancé afin de soutenir un groupement de femmes productrices de fonio, gingembre et arachides. Ces dernières, toutes membres de l'Union des Groupements AgroBusiness de Mamou, seront accompagnées dans l'amélioration des processus de transformation, conservation et commercialisation des produits. L'objectif est de rapprocher les producteurs.trices du consommateur final, en réduisant les acteurs intermédiaires et en leur permettant de maîtriser tous les maillons de la chaîne de production. Une belle opportunité pour l'autonomisation des femmes de la région de Mamou !



Cambodge

Agroecology and Safe Food System Transitions (ASSET) est un projet régional opérant sur cinq ans, de 2020 à 2025, dans quatre pays ciblés : Cambodge, Laos PDR, Myanmar, et Vietnam. Dans le cadre de ce projet, Uni4Coop participe en 2022 au cadre méthodologique pour l'évaluation des performances et des impacts des innovations et des transitions en agroécologie. Cette année, un doctorant local sera également mobilisé par Uni4Coop-Cambodge pour participer pleinement aux processus de suivi, d'évaluation et d'apprentissage dans la zone phare du projet : la province de Preah Vihear.



Jeunes femmes volontaires participant au reboisement à Cochacancha (Bolivie)



LES ÉQUIPES



Evolution du conseil d'administration et des équipes

Cette année 2021 s'est encore beaucoup déroulée au rythme du télétravail et de la crise COVID.

Zoé, Rachel et Marine ont rejoint provisoirement l'équipe d'éducation citoyenne et Alice a repris temporairement la fonction de communication et récolte de fonds. Didier est venu en support à Martin (responsable administratif et financier) et Marc a participé à la mise en œuvre du dernier stage d'appui méthodologique à l'agriculture familiale. Merci à elles-eux pour leurs apports !

La cellule d'appui aux programmes a quant à elle évolué : Cybill nous quittait en début d'année vers d'autres horizons et Clémence, ancienne experte junior au Sénégal, est venue nous rejoindre au siège et partage son temps avec ULB-Coopération dans le cadre d'Uni4COOP. Réciproquement, Anne Depret, d'ULB-Coopération, nous appuie spécifiquement sur le suivi-évaluation. Pierre Rouschop, ex coordinateur régional au Pérou, a renforcé l'équipe et s'occupe plus particulièrement de la formation.

En juin 2021, l'ensemble du CA, à l'exception d'un

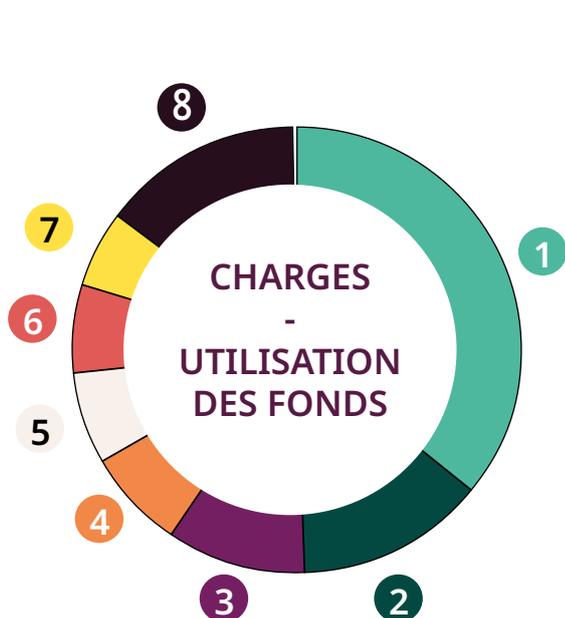
administrateur, Jean-Marc, est arrivé en fin de mandat. 6 administrateurs-trices se sont représentés et ont été réélus (Patrick Wautelet, Jean Luc Hornick, Nicolas Antoine Moussiaux, Nathalie Fagel, Anne Totté et Raphael Coppin). 6 nouveaux administrateurs-trices les ont rejoints (Cybill Nion, Felix Scholtes, Marie-Louise Scippo, Jean Danis, Marième Kaba et Thierry de Waha Baillonville). Un conseil d'administration dynamique et prêt, avec les équipes, à faire progresser Eclasio vers sa vision et la réalisation de ses missions.

Stagiaires

En 2021, Eclasio a accueilli 14 stagiaires/bénévoles à Liège et à Gembloux. Ils-elles ont participé à l'organisation d'activités et d'ateliers (Journée Jagros, One health, théâtre Forum, ...), la rédaction de rapports, d'articles pour le Cultivons le Futur ! ou encore ont appuyé notre volet formation (cours « Système Alimentaire : réflexions et alternatives »).

3 stagiaires sont également partis dans nos pays d'intervention : Jean-Baptiste et Sarah ont travaillé sur la gestion des savoirs et sur la formation au Bénin, et Mira a appuyé le projet DEMETER au Sénégal.

Bilan financier 2021



Projets :		€	%
1	Au Sénégal	1.497.520,99	36,04
2	Au Pérou	562.504,16	13,54
3	Au Bénin	419.947,52	10,11
4	Au Cambodge	297.903,44	7,17
5	En Bolivie	276.176,39	6,65
6	En Guinée	265.838,83	6,40
7	En Belgique	230.453,28	5,55
8	Appui aux projets	604.475,04	14,55
Total		4.154.819,65	€

Sources		€	%
1	DGD (programme AR 2016 et Fonds Belge pour la Sécurité Alimentaire)	1.797.717,46	43,06
2	Union Européenne	847.191,24	20,29
3	Enabel	379.367,66	9,09
4	Divers	359.768,37	8,62
5	Cotisations et dons (Particuliers, associations, fondations)	252.374,08	6,04
6	Entités fédérées belges	203.415,17	4,87
7	Subsides ULiège	113.400	2,72
8	Apports des partenaires	85.148,64	2,04
9	Aides à l'emploi	74.507,23	1,78
10	Formations et prestations	62.162,43	1,49
Total		4.175.052,28	€

Ils nous soutiennent



Envie de...

Prendre la plume
dans notre magazine
cultivons le futur

Prendre le micro
pour l'un de nos
podcasts

Mener des actions
de sensibilisation
sur votre campus

Mettre vos
compétences
au service de
la solidarité
internationale

Vous former et
échanger sur des
thématiques sociales
et environnementales

Contactez-nous !

alienor.pirlet@eclosio.org [pour Gembloux]

claire.wiliquet@eclosio.org [pour Liège]

Vous souhaitez nous soutenir ?

Faites un don ! Grâce au soutien de nos bailleurs institutionnels, chaque euro que vous versez nous permet de mobiliser jusqu'à 10€ pour nos actions. Votre soutien financier est indispensable à la réalisation de nos projets. Contribuez à nos actions en faisant un don sur le compte BE04 5230 8027 2831 (attestation fiscale pour tout don à partir de 40€).

Merci de votre soutien !

JEUNES ENGAGÉS
POUR UN MONDE
SOLIDAIRE